

connaissance des arts

portfolio

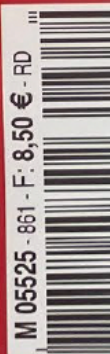
La tapisserie
de Bayeux
voyage à
Londres

salon
Les plus
belles
découvertes
de Fine Arts
Paris



Vos
expos
de la
rentrée

de Tintoret à Fayet



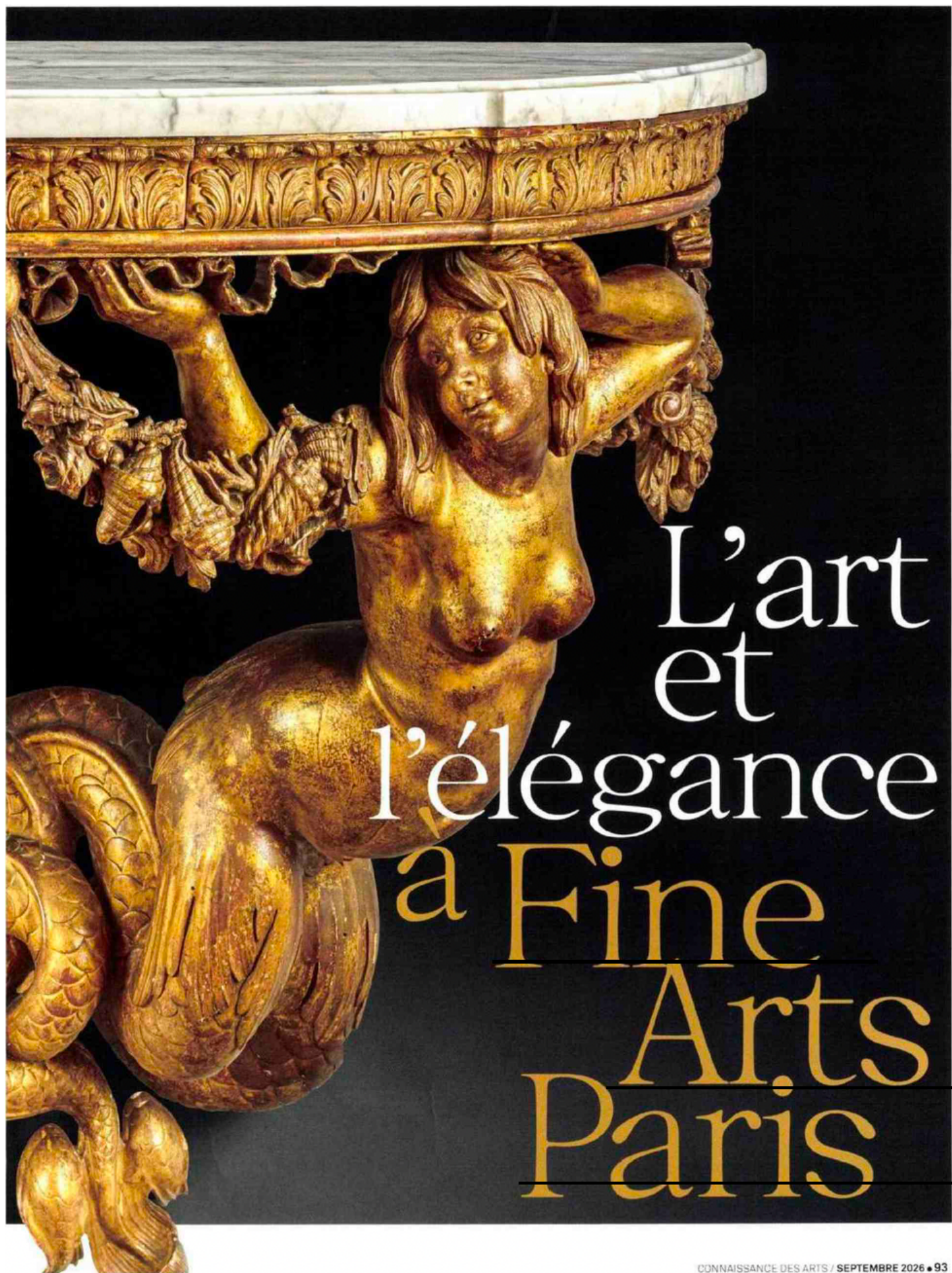
Archéologie, mobilier, sculpture, peinture moderne... La foire parisienne se tient du 19 au 23 septembre sous la verrière du Grand Palais, dans une élégante scénographie signée Charles Zana. Voici nos coups de cœur, à savourer sans modération.

Évolutive et inventive, la foire Fine Arts Paris poursuit sa métamorphose avec ce nom « *plus professionnel et plus international* » qui renoue avec son appellation d'origine. Désormais ancrée au Grand Palais, lieu parisien de prestige, l'ex-FAB Paris réunit près de cent participants dans une atmosphère néoclassique scénarisée par le décorateur Charles Zana. Sous la présidence du galeriste Xavier Eeckhout, elle déploie une grande diversité de spécialités et développe plusieurs axes de découverte : le secteur « Nouveau Horizons » qui accueille une dizaine de jeunes marchands et créateurs, les coups de cœur des décorateurs, ou le musée du Grand Siècle, invité d'honneur, dont l'ouverture est prévue en 2028. « *Il faut être créatif* », estime Xavier Eeckhout, qui se réjouit aussi du nouveau partenariat avec l'assureur AXA et son « *projet formidable* » de dévoiler les porcelaines inédites de Fabienne Verdier réalisées à la Manufacture de Sèvres. Si l'art moderne occupe une place importante cette année, le XVIII^e siècle a la part belle, ainsi que de nombreuses spécialités de curiosité. **V. DE M.**

Console en bois ornée de sirènes entrelacées, France, v.1680-1700, bois, marbre blanc veiné, 89 x 118 x 61 cm
©GALERIE L'ÉAGE, PARIS.

À VOIR

FINE ARTS PARIS, Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris, finearts-paris.com du 19 au 23 septembre.





→ Femmes de la famille Simonetta, Lombardie, v.1468-1470, marbre, 55 x 81 x 14 cm
GALERIE BRIMO DE LAROUSSILHE, PARIS



L'art ancien en majesté

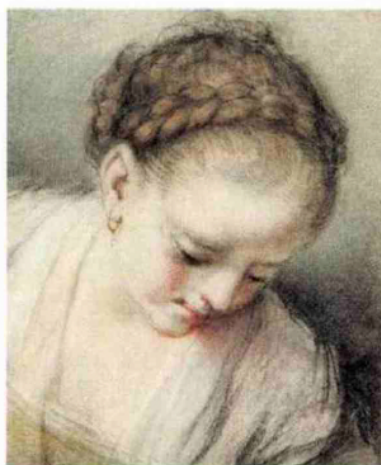
Les galeries représentant les arts classiques montrent de l'ambition pour cette édition : « *Fine Arts Paris devient un salon pour objets érudits*, approuve Benjamin Steinitz. *Je ne vois pas pourquoi ce salon n'arriverait pas au niveau de Maastricht d'ici quelques années.* » L'antiquaire met en avant le travail de recherche effectué sur chacune des pièces qu'il présente. Ainsi la table à ouvrage conçue par Riesener vers 1775, « à un moment clé de sa carrière, où il commence à s'affranchir de l'influence de son maître Oeben », et qui provient de la collection de Patrice de Vogüé au château de Vaux-le-Vicomte. « *Fine Arts Paris, foire encore assez jeune, devient plus solide* », admet Hervé Aaron, qui a choisi de montrer un spectaculaire tableau de 1692 représentant Démocrite, par Antoine Coypel : « *Il appartient à une série de toiles de cet*

artiste, qui présentent des couleurs chaudes dans l'esprit de Rubens. »

Une autre version d'un *Démocrite riant* fait partie des collections du Louvre.

L'édition 2026 a attiré de nouvelles spécialités, comme les costumes et textiles anciens de la

↑ Robert Osmond, pendule de cartonnier, Ferdinand Berthoud, cadran et mouvement, v. 1760, bronze doré, 60,5 x 30 x 25,5 cm
GALERIE PASCAL IZARN, PARIS.



→ Benedetto Luti, Tête de jeune femme penchée vers la gauche, XVIII^e siècle, pierre noire, sanguine et pastel, 29,6 x 23,9 cm
GALERIE DE BAYSER, PARIS.



→ Jean-Antoine Houdon, Claudine Houdon à douze mois, v. 1793, plâtre, H. 43 cm
GALERIE TREBOSC & VAN LELYVELD, PARIS.



← Antoine Coypel, *Démocrite*, 1692, huile sur toile, 46 x 35,8 cm
GALERIE DIDIER AARON & CIE, PARIS.



← Attribué à François Fontelle, *Portrait de Louis XIV*, fin du XVII^e siècle, marbre, cadre en bois peint, diam. 63 cm et 83 cm
GALERIE SISMANN, PARIS. ©INU STUDIO.

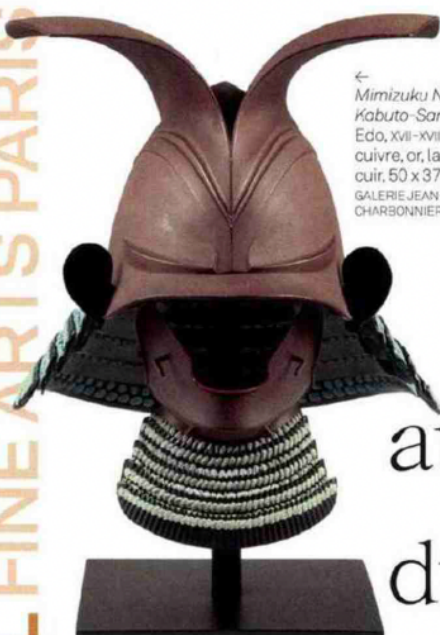


↑ Habit et culotte de cour du marquis d'Aligre, France, v. 1810-1820, velours brodé, paillettes, pastilles et navettes de verre
GALERIE VILLA ROSEMAINE, TOULON.



← Jean-Henri Riesener, table chiffonnière ou à ouvrage, v. 1775, marqueterie d'amarante, bois de rose et sycamore, bronze doré, 77,5 x 51 x 40 cm
GALERIE STEINITZ, PARIS.

Villa Rosemaine, dans la section « Nouveaux Horizons » qui réunit des jeunes marchands. Et elle continue de séduire des poids lourds, notamment dans le domaine de la sculpture. Après une participation à une exposition commune en 2025, Marie-Amélie Carlier, directrice de la galerie Brimo de Laroussilhe, espère cette année pour son stand individuel une plus grande visibilité de sa spécialité des arts du Moyen Âge et de la Renaissance. Point d'orgue de sa sélection : un relief en marbre datant entre 1468 et 1470, qui montre, agenouillées, l'épouse et les trois filles de Cicco Simonetta, premier secrétaire ducal de Francesco Sforza qui a terminé sa vie décapité. Et il ne faut pas manquer la scénographie de la galerie Sismann, dont les murs recouverts de toile imprimée recréent la fameuse galerie de François Girardon, collectionneur et sculpteur baroque du XVII^e siècle. L'écrin parfait pour une trentaine de pièces d'époque Louis XIV, dont des versions inédites de sculptures présentes dans les jardins de Le Nôtre, « une période au cours de laquelle Versailles était le centre du monde » ajoute Gabriela Sismann. C.P.-P.



← Mimizuku Nari
Kabuto-Sarubô, époque
Edo, XVII^e-XVIII^e siècle, fer,
cuivre, or, laque, soie,
cuir, 50 x 37 x 33 cm
GALERIE JEAN-CHRISTOPHE
CHARBONNIER, PARIS.



← Panneau
représentant
la déesse Imhotep,
Égypte, v. 1085-
663 av. J.-C., bois
peint, 40,8 x 22,5 cm
GALERIE CYBÈLE, PARIS.

Les autres faces du monde

Six galeries parisiennes présentent des arts non occidentaux et de l'archéologie. Schoffel de Fabry revient avec une sélection de sculptures africaines classiques, tandis que Corinne Kevorkian annonce des chefs-d'œuvre d'archéologie du Moyen-Orient et d'art islamique médiéval. Antoine Tarantino poursuit ses mises en conversation de vases grecs antiques avec des tableaux anciens, tandis que Jean-Christophe Charbonnier continue à mettre en lumière casques, armures et masques de chefs de guerre japonais de l'époque Edo. Peu recherchés au Japon, ces objets à la cote accessible attirent de plus en plus d'amateurs occidentaux. Du côté des sculptures antiques, la galerie Cybèle revient avec des pièces essentiellement égyptiennes, alors que la galerie Chenel expose des bustes romains acéphales aux détails sculptés raffinés. La vogue de ce type d'œuvres ne se dément pas auprès des décorateurs français comme américains, ce qui génère une cote à six chiffres. Mais la galerie a aussi réservé à Fine Arts Paris une sélection de fragments sculptés, pieds de statues ou ornements de colonnes à moins de 50 000 €, pour la clientèle de trentenaires férus d'histoire qui arrive depuis quelques années sur ce marché. A.C.



← Statue masculine
télé, République
démocratique
du Congo, XIX^e-
XX^e siècle, bois,
matières rituelles,
H. 45,8 cm
GALERIE SCHOFFEL
DE FABRY, PARIS.



← Vase en forme
de musicienne,
Iran, Kashan, art
seldjoukide, fin
du XII^e-début du
XIII^e siècle, céramique,
20 x 14,5 cm
GAL. FRIE KEVORKIAN,
PARIS. © THIERRY
OLLIVIER.



↑ Koré, période
romaine, I^{er} siècle
av. J.-C. - I^{er} siècle
ap. J.-C., marbre,
37 x 21 x 11 cm
GALERIE CHENEL, PARIS.